

Seul le texte prononcé fait foi

« Walter raconte Mafli »

Lausanne, 18 mai 2009

**Intervention de
M. Pascal Broulis
Président du Conseil d'Etat**

Mesdames, Messieurs,

On parle beaucoup, ces temps, de la Suisse romande.

Non pas de la Suisse romande comme la région de la Suisse d'expression française.

Mais plutôt de la Suisse romande comme une entité propre, qui aurait son histoire, son identité, voire un avenir dans une sorte de conscience d'elle-même.

J'ai toujours été sceptique à l'égard des constructions artificielles, dont l'unité est censée jaillir de schémas jetés sur un papier.

On ne construit pas une région en imaginant des institutions sans se demander comment les gens vont les vivre, les habiter.

Une région se bâtit dans un sentiment d'appartenance à travers des projets, qui apportent aux gens des avantages réels dans leur vie quotidienne.

Mais une région peut aussi se découvrir un esprit commun à travers l'art.

Et qui d'autre mieux que Walter Mafli a réussi à donner à cette région romande qu'il a fait sienne, à travers nombre de ses tableaux, une unité de style que pouvait seul lui donner le regard médiateur de l'artiste ?

La Suisse romande n'existe pas, je continue à la prétendre.

Et je doute que des institutions romandes fournissent aux cantons qui la composent une force nouvelle.

En revanche, les cantons romands peuvent puiser une énergie qu'ils sous-estiment dans l'image que l'art leur renvoie.

Loin des échafaudages politiques rêvés par certains, la peinture de Walter Mafli nous restitue la vérité de la Suisse romande.

Une vérité qui nous donne le courage de nous battre, de créer, sans réinventer un quelconque nationalisme.

Il n'est pas étonnant que ce soit un œil extérieur qui ait su le mieux capter la couleur romande, sans la noyer dans une uniformité meurtrière.

Né dans le canton de Saint Gall, auquel le canton de Vaud a rendu visite en grandes pompes lors de l'OLMA 2008, Walter Mafli est un Romand d'adoption depuis 1934.

Mieux même : depuis 1934, il s'est coulé dans l'univers vaudois et est depuis 63 ans un fidèle habitant de Lutry, qui l'a fait citoyen d'honneur !

Cette double appartenance, Alémanique de naissance et Romand de résidence, Walter Mafli l'a ainsi mise au service de sa peinture.

Une peinture dont la douceur se calque sur celle de nos paysages.

Et, peut-être, ses incursions dans l'art abstrait n'ont-elle pour fonction que de mener à ses ultimes conséquences ce mariage culturel qui l'enrobe depuis si longtemps ?

A travers ses paysages, Walter Mafli transcende notre particularisme romand dans une vision apaisée de notre identité.

Car cette peinture ne se veut pas militante.

Elle ambitionne, et ce n'est pas rien, de transcrire les beautés de notre région dans leur simplicité, dans leur localisation géographique aussi.

L'esprit cantonal retrouve sa primauté tout en embrassant l'ouverture spirituelle que lui ménage l'œuvre de Walter Mafli.

Grâce à l'artiste, la Romandie prend corps à travers le commerce paisible de ses habitants, assis d'abord dans leur réalité cantonale proche, nourrie par l'histoire.

Je vous remercie de votre attention.